

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3158. — 62^e Année.

SAMEDI 29 JUIN 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSSELIN



LE VAINQUEUR DE LA PIAVE : LE GÉNÉRAL A. DIAZ.

Sous sa haute direction, la ruée autrichienne a été complètement arrêtée et les Italiens ont repris possession de leurs lignes telles qu'elles étaient avant l'offensive du 15 juin.



La Paix de Brest-Litovsk enlève à la Russie 56.000.000 d'Habitants

En même temps qu'ils lancent leurs colonnes à l'assaut et cherchent avec fureur une décision dont ils ont le plus pressant besoin, les Allemands tentent encore une fois une offensive pacifiste.

Le procédé est trop connu pour que le pays s'y laisse prendre. Certes tout le monde aspire à la paix, et il serait criminel de laisser échapper une occasion de la conclure honorablement, mais il ne faut en parler que les armes à la main, sans se laisser amoindrir par des espoirs qui pourraient ne pas se réaliser.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur les événements de Russie pour voir ce que valent les propositions pacifiques des Boches et ce qu'il en coûte de croire à la sincérité de leur main tendue.

Le 19 juillet 1917, le Reichstag se prononçait, à une forte majorité, pour une paix « sans annexion ni indemnités ». Cette formule était complétée par celle de « la libre disposition des peuples » en vue d'une paix « juste et démocratique » entre les puissances de la Quadruple et la Russie.

Or, les premières conférences de Brest-Litovsk démontrèrent au monde entier que le gouvernement allemand n'entendait pas s'embarrasser des décisions de son Parlement, que les formules ci-dessus ne lui avaient servi que d'amorce et, qu'en réalité, l'Allemagne n'avait abandonné ni son rêve d'hégémonie, ni son programme pangermaniste.

La paix de Brest-Litovsk qui, le 19 juillet 1917 devait être, aux dires du Reichstag, « sans annexion ni indemnités », enlevait à la Russie le 3 mars 1918 :

- 780.000 kilomètres carrés (c'est-à-dire 1 fois 1/2 la superficie de la France ;
- 56.000.000 d'habitants ;
- 21.530 kilomètres de voies ferrées (soit le tiers de la totalité du réseau russe) ;
- 73 % de la production totale de fer ;
- 90 % de la production totale de houille,
- et une grosse partie de ses mines.

On voit par la simple nomenclature de ces chiffres, dont la brutalité dispense de tous commentaires, ce qu'il faut penser d'une paix « sans annexion ni indemnités » à la manière allemande.

Encore pourrait-on croire qu'une fois le traité de paix du 3 mars 1918 signé, le peuple russe a pu entreprendre son relèvement économique et, à l'abri de toute préoccupation guerrière, tenter de panser la plaie saignante que l'Allemagne a ouverte à son côté.

Ce serait bien mal connaître nos ennemis que de s'arrêter à une telle croyance. Pour le Boche, les traités seront toujours « des chiffons de papier », les conventions des « paroles en l'air » et les signatures « des formalités sans intérêt ». A peine le traité de Brest-Litovsk est-il signé que l'Allemagne en viole les clauses, et toutes les protestations du Gouvernement russe restent lettre morte. La mainmise allemande s'opère sans pudeur, les droits des peuples sont foulés aux pieds, et si la Russie est désarmée, l'Allemagne, elle, continue sa guerre.

Après avoir proclamé solennellement le 5 novembre 1916, d'accord avec l'Autriche, la création



d'un Etat polonais indépendant, l'Allemagne tergiverse, discute ; dès le début, elle hésite sur la façon de l'organiser ; pendant ce temps, les appétits s'aiguisent, et peu à peu, l'Etat polonais indépendant, proclamé solennellement, disparaît avant



d'avoir vécu, pour faire place à un nouveau démembrement de ce pays entre l'Allemagne, l'Autriche, l'Ukraine, la Lithuanie et la Russie blanche.

De la Courlande, de la Livonie et de l'Esthonie, l'Allemagne se propose de constituer un Etat unique, soumis à la domination des « Baltes », d'origine allemande, qui ne représentent que 5 % de la population totale, et qui sont détestés dans ces pays.

La Lithuanie, par son Conseil d'Etat siégeant à Vilna, a adressé plusieurs requêtes au Gouvernement allemand, demandant que son indépendance complète soit reconnue. L'Allemagne répond que le Conseil d'Etat devra admettre le contrôle de l'Allemagne sur l'armée, les chemins de fer, les postes et les télégraphes, et l'entrée de la Lithuanie dans le Zollverein allemand.

La Russie blanche, encore inorganisée et avec des limites flottantes, attend le sort que lui réserve l'Allemagne.

La Finlande est envahie par les troupes allemandes, et soumise à un régime de terreur.

Enfin, en Ukraine, l'Allemagne poursuit une politique brutale pour arracher aux paysans les produits alimentaires qui lui font tant défaut, et n'hésite pas devant un coup d'Etat contre la Rada, maintenant qu'elle n'en a plus besoin, puisqu'elle lui a fait signer le traité de paix de Brest-Litovsk.

D'ailleurs, même la Grande Russie n'a pas vu respecter la paix conclue, et les troupes allemandes, malgré de véhémentes protestations du Gouvernement russe, ont largement dépassé les frontières fixées par le traité, et n'ont pas hésité à s'avancer vers Iursk, et à envahir entièrement la Crimée avec l'intention évidente de s'emparer ensuite de la flotte de la Mer Noire.

Où est, après cet exposé, le principe reconnu et accepté par le Parlement allemand, de « la libre disposition des peuples » ?

Mais ce fameux traité de paix — dont nous venons de démontrer qu'il a failli à deux des trois grands principes qui devaient, selon le vote du Reichstag, présider à son établissement — est-il au moins « juste et démocratique » ?

Nous savons, hélas ! que les peuples qu'il a asservis subissent les « bienfaits » de la culture germanique ; et ce que sont ces « bienfaits », nous en avons des aperçus dans les protestations officielles du Gouvernement russe adressées au Ministre des Affaires étrangères à Berlin :

« Les habitants ont été traités de la façon la plus barbare, et les armées allemandes ont commis de nombreux vols chez les paysans.

« A Kochelevska, village en Russie blanche, des uhlans ont levé une contribution de plusieurs centaines de milliers de roubles : le paiement a été exigé en or, et on a demandé, en même temps, la livraison de tout le blé qui se trouvait dans la localité.

« Lorsque les paysans apportèrent une partie

« seulement de la contribution exigée, en expliquant que c'était là tout ce qu'ils possédaient, les uhlands ne furent pas satisfaits ; ils encerclèrent le village et tirèrent avec leurs mitrailleuses sur les paysans qui fuyaient de tous côtés ; plusieurs centaines d'entre eux furent ainsi tués, et du village, il ne reste plus que des ruines.

« On a attaché des vieillards aux étriers des cavaliers, et on les a traînés sur le sol pendant des verstes.

« La femme d'un lieutenant-colonel qui a été tué, a rapporté qu'elle avait vu (à Wiborg en Finlande) des Russes condamnés à mort, placés sur un seul rang et abattus ensuite à coups de mitrailleuses.

Et nous lisons dans d'autres documents :

« Les Allemands emportent tous les vivres qu'ils peuvent trouver.

« En Ukraine, il n'y a déjà plus de vivres. Les villes, les villages, les chemins de fer sont plongés dans l'obscurité. Il n'y a plus de pétrole. En Finlande, ils exportent tout ce qu'ils peuvent réquisitionner : cuivre, zinc, café, laine et beurre. A Helsingfors, la population russe ne reçoit pas de vivres et meurt de faim.

Cette façon d'observer le traité conclu soulève les plus vives indignations ; la presse ennemie, elle-même s'en émeut, et on peut lire dans l'*Arbeiter Zeitung* du 3 mai 1918, ce résumé de la situation :

« Le peuple ukrainien, au lieu de considérer les troupes d'occupation comme des libératrices, verra en elles des agents de la force brutale, venus en Ukraine pour y établir un régime militaire et pour réquisitionner les céréales indigènes au profit des Puissances centrales. L'Allemagne et

« l'Autriche se feront aimer des Ukrainiens comme elles se sont fait aimer des Lettons, des Esthoniens, des Polonais et des Lithuaniens ! »

Voilà ce qu'a valu à la Russie la paix allemande ! Cette paix n'a été qu'un leurre infâme, auquel se sont laissés prendre les différents peuples de l'ancien empire russe.

Elle a été le moyen hypocrite employé par nos ennemis pour poursuivre leur expansion vers l'Orient, par une main-mise absolue, politique et économique, sur l'Europe orientale.

Pour atteindre le but pangermaniste, ils n'ont pas hésité à réduire les peuples de Russie à une vassalité politique, proche de l'esclavage, et à la ruine économique.

Une fois de plus, ils ont donné au monde la mesure de leur sincérité, et légitimé cette volonté des peuples de l'Entente, de lutter jusqu'au bout pour ne pas céder à leur contrainte, et de ne traiter avec eux qu'avec des garanties.

LA BATAILLE SUR LE FRONT ITALIEN

Le 15 juin dernier M. Orlando, président du Conseil, faisait au Parlement italien la déclaration suivante :

« L'ennemi a commencé cette nuit sa grande offensive. Presque tout notre front est engagé parce que l'offensive s'étend avec une égale violence de l'Astico à la Brenta, de la Brenta à la Piave et le long de la Piave, comprenant, par conséquent, le plateau d'Asiago, le secteur du Grappa et la plaine.

Malgré le chiffre élevé des effectifs engagés, — le communiqué italien parle de 60 divisions — malgré le déploiement énorme d'artillerie ramenée du

Aux derniers communiqués, les Autrichiens défaits repassent en désordre la Piave. C'est l'échec complet de la grande tentative, c'est 180.000 hommes perdus. Tel est le bilan de la manœuvre imposée par Berlin.

* *

Le Général Armand Diaz est né à Naples le 5 décembre 1861. Il commença ses études au Collège militaire de l'Annunziata, d'où il passa à l'Académie militaire de Turin. Sous-lieutenant d'ar-

chargé de la direction du Bureau des opérations auprès du commandement suprême.

Promu lieutenant général, il prit le commandement d'une division nouvelle, la 49^e, qu'il sut admirablement organiser ; elle se couvrit de gloire dans les combats du secteur Carsico : la conquête de Valcognac est un exemple de hardiesse et d'heureuse initiative militaire.

Appelé à la tête du 23^e corps, le Général en fit un tout compact et homogène, résistant et tenace dans les actions défensives, impétueux dans les actions offensives glorieusement couronnées par la conquête de Seio.



Pente nord du Monfenera, dans la vallée : la Piave sur laquelle les Italiens ont livré de si glorieux combats.

front russe, le résultat se réduit à quelques têtes de pont gagnées sur la Piave.

« Il est évident, écrit la *Zürcher Post*, que l'entreprise autrichienne a rencontré des adversaires très bien préparés, conduits par un chef dont il faut admirer l'énergie et la décision rapides. Le but de l'offensive est facile à deviner : c'est la ligne du Pô. Mais le résultat de la première journée fait prévoir que ce but ne sera pas facilement atteint. »

L'aile droite de l'armée de Boroevic, en effet, ne pouvant déboucher des hauts plateaux d'entre Piave et Brenta, énergiquement défendus par les contingents français et anglais, les progrès obtenus à l'aile gauche par l'armée du général von Wurn, progrès de jour en jour atténués par les contre-attaques de l'armée du duc d'Aoste, n'ont qu'un mince intérêt stratégique et purement local. Sans doute la menace sur Venise peut produire un effet moral, mais ni la rupture du front, ni la décision ne sont obtenues.

tilerie au mois d'avril 1881, il entra ensuite à l'école de guerre pour en sortir premier à la fin de 1894.

Passant ensuite dans le Corps d'Etat-Major, il y parcourut toute sa carrière. Au commencement de la guerre de Libye nous le trouvons colonel commandant du 93^e Régiment d'Infanterie. A la tête de ce régiment il prit part à la campagne, révélant d'admirables qualités de chef ; à Sidi-Billach, le colonel Diaz tomba gravement blessé tandis qu'il conduisait ses fantassins à la victoire ; après avoir embrassé le drapeau victorieux, il abandonnait alors ses soldats qui conservent encore aujourd'hui pour leur ancien chef une affection profonde.

Rentré en Italie, il fut rappelé au grand état-major et promu, en 1915, major général. Il prit part avec une inlassable activité au travail de préparation militaire qui précéda l'entrée en guerre de l'Italie, et, au commencement des hostilités, fut

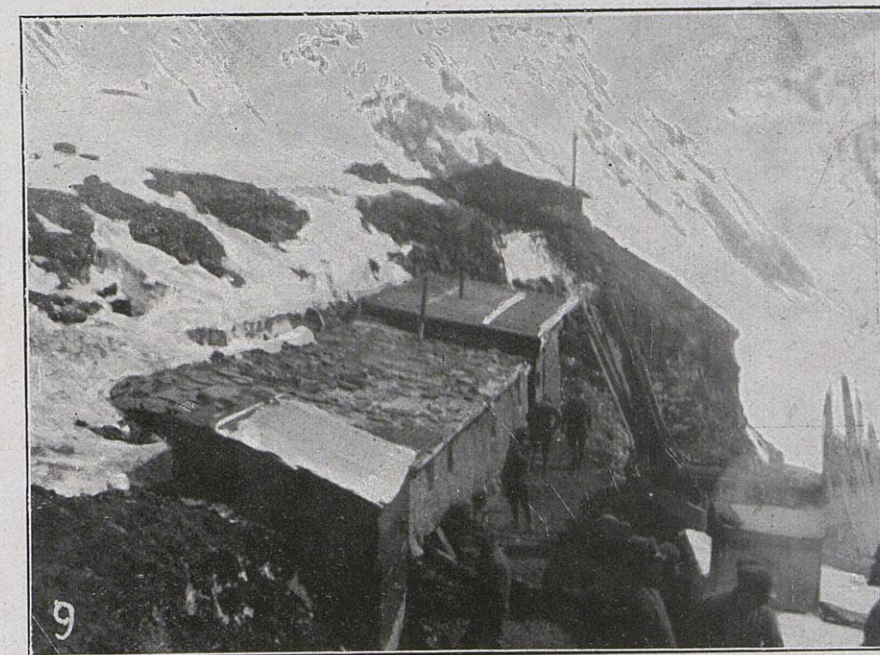
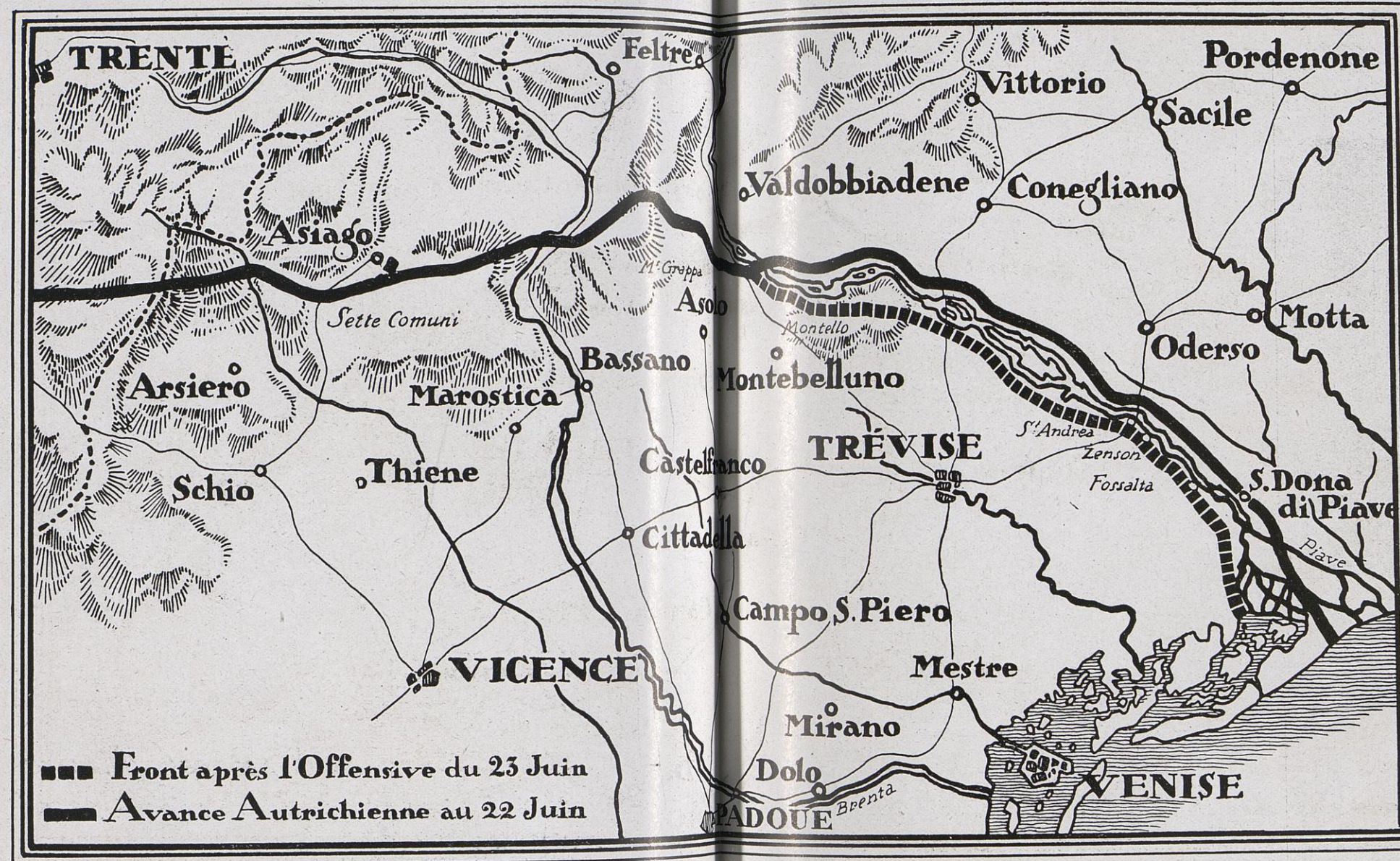
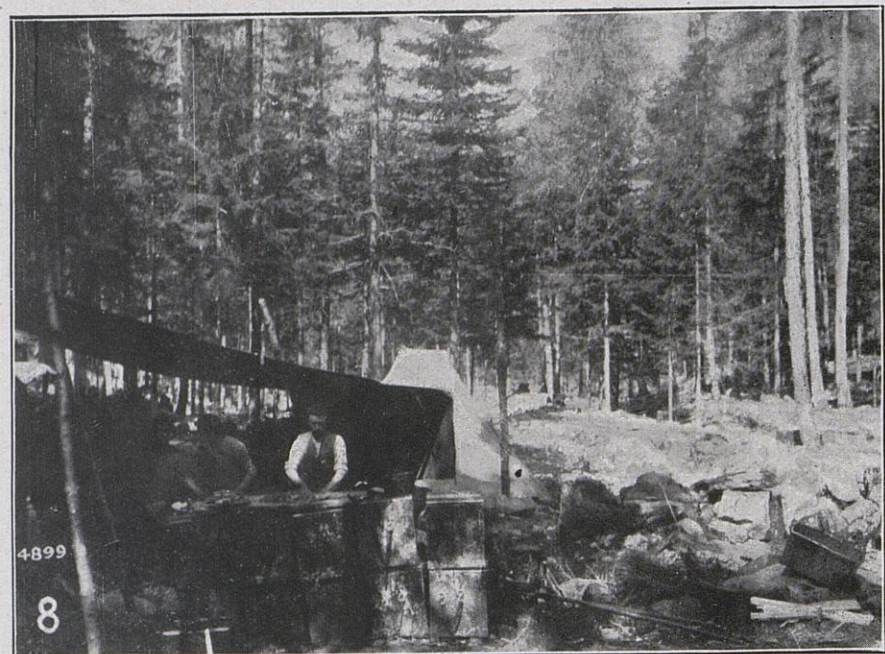
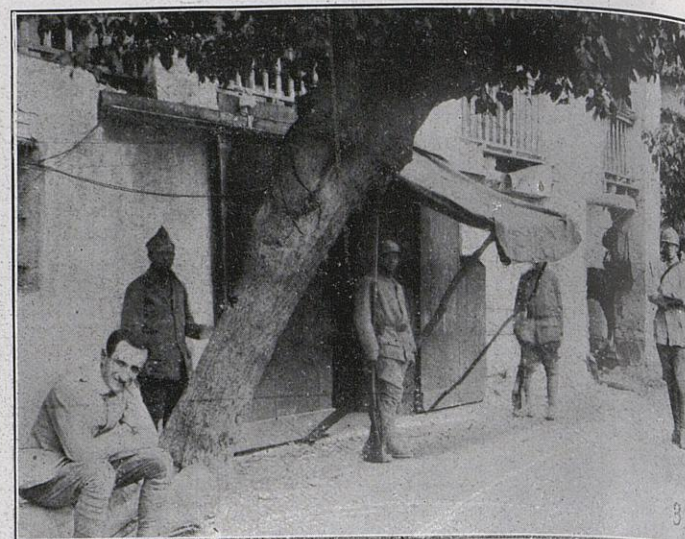
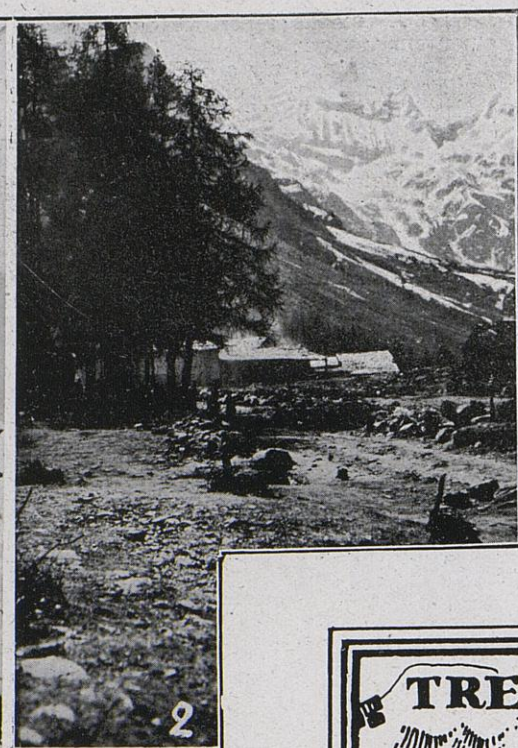
En très peu de temps le corps d'armée du Général Diaz acquit la réputation d'être l'unité la mieux constituée et la mieux commandée de l'armée.

Le Général conduisait ses soldats pendant la douloureuse retraite de novembre, quand un ordre l'appela, dans un des moments les plus difficiles de l'histoire d'Italie, aux suprêmes fonctions de Chef de l'Etat-Major de l'Armée.

Il assumait l'immense responsabilité avec cette foi inébranlable et cette sereine fermeté qui ne l'abandonnent jamais et que reflètent ses actes comme ses paroles.

Homme simple, homme d'étude et d'action en même temps, esprit ouvert à tout progrès il possède l'art de connaître les hommes et d'inspirer confiance à tous ceux qui l'approchent.

Celui à qui l'Italie a confié son armée est doué des qualités essentielles du chef moderne : tenace esprit d'organisation, tranquille et inébranlable volonté dans l'exécution.

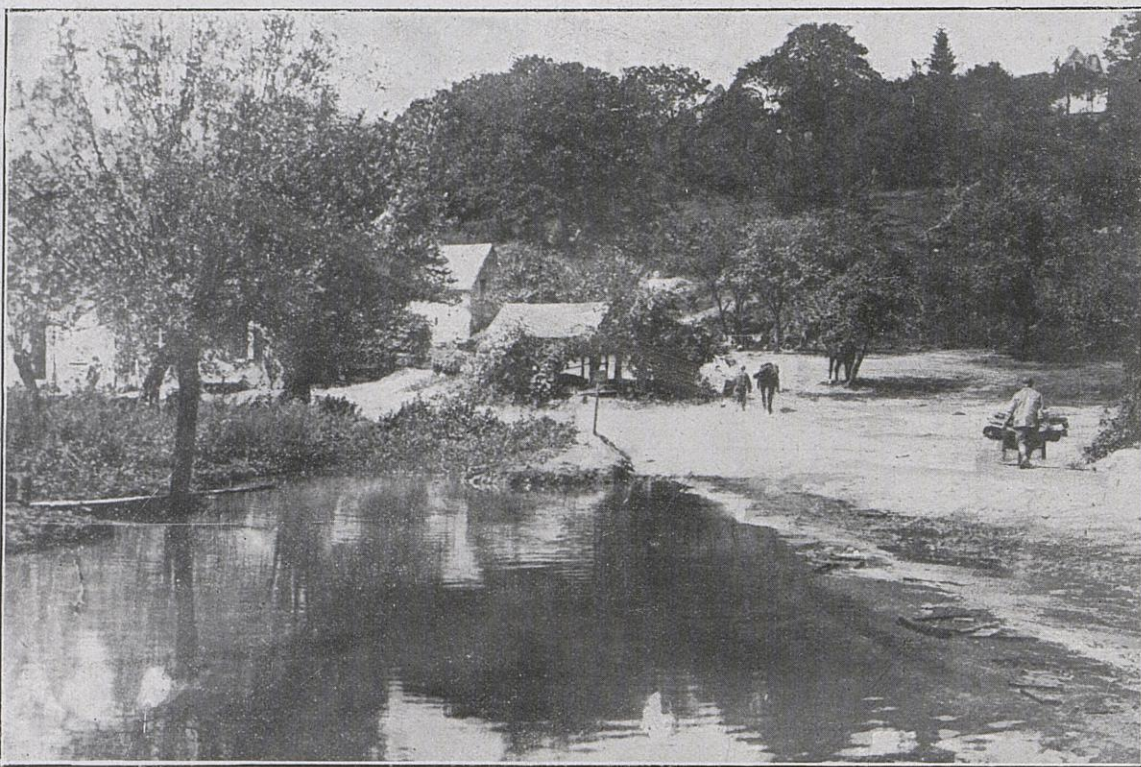


« ... DE MONTELLA A LA MER, L'ENNEMI, DÉFAIT ET TALONNÉ PAR NOS BRAS TROUPES, REPASSE EN DÉSORDRE LA PIAVE » (COMMUNIQUE DU GÉNÉRAL DIAZ).

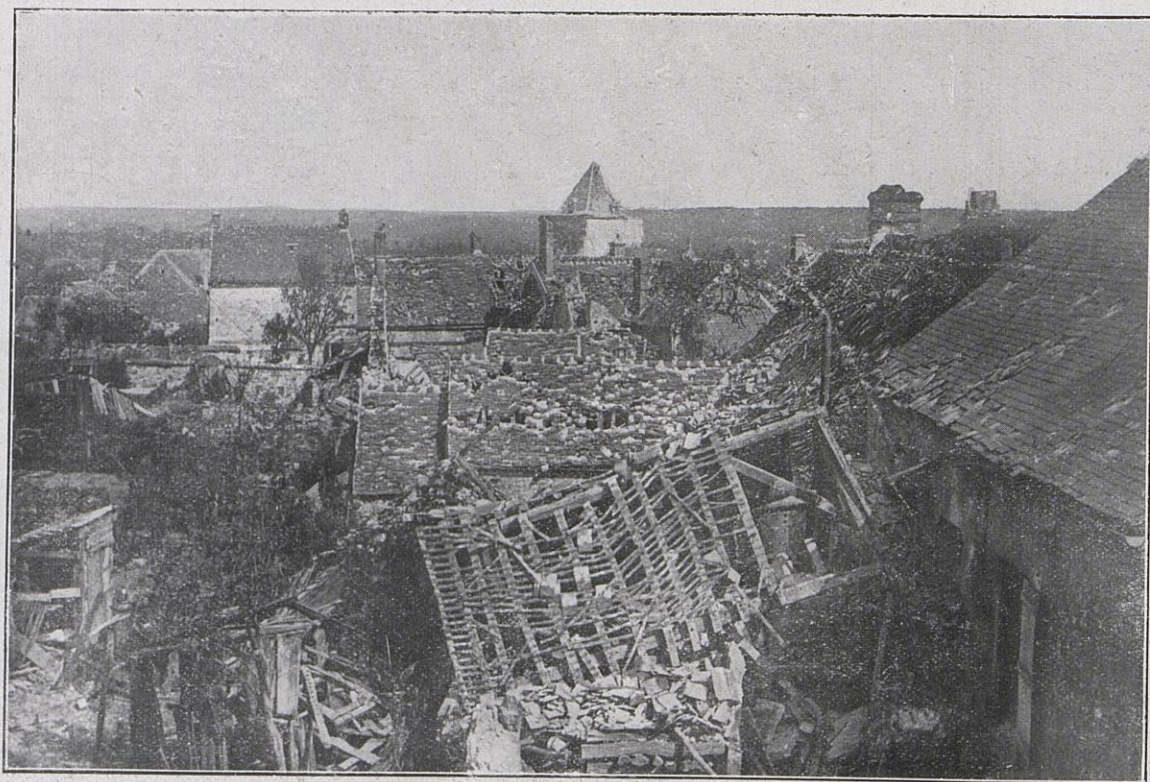
1. Un guetteur. — 2. Baraquement alpin. — 3. Officier autrichien prisonnier attendant l'interrogatoire. — 4. Bataillon alpin en marche. — 5. Renforts italiens gagnant le front. — 6. Tranchée de première ligne ; la Piave. — 8. Cuisine dans un bois. — 9. Baraquement dans l'Adamello. — 10. Réglage de tir sur le Tomba. — 11. Compagnie d'Alpins en reconnaissance ; le mont Fretto. — 12. Artillerie anglaise allant prendre position. — 13. Officiers et chasseurs en liaison sur le Tomba.



FAVEROLLES. — Vue d'ensemble prise la veille du combat.



Avant le bombardement, un coin de ce joli village.



Le lendemain, après le bombardement.

LE COMBAT DE FAVEROLLES

Le 31, à midi, la 1^{re} Division, dont les beaux régiments s'étaient déjà illustrés au Bois-le-Prêtre et dans l'offensive de Champagne en 1915, dans celle du Bois des Caurières en septembre 1917, recevait l'ordre à peine débarquée dans la région de Rethondes de se porter dans la région de Villers-Cotterets : une fissure s'était produite ce jour-là dans la ligne de bataille sur un front de 8 kilomètres ; la division était appelée à l'aveugler.

Le 1^{er} Régiment d'Infanterie couvrait la réunion de la Division pendant une demi-journée ; les deux autres régiments débarquaient au cours de la nuit ; l'artillerie arrivait en même temps que le dernier régiment après une marche de 95 kilomètres exécutée sans répit.

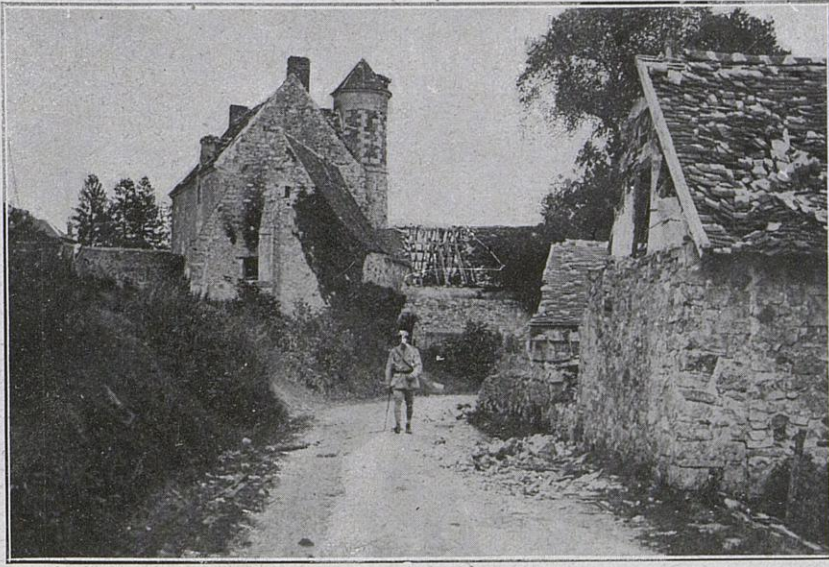
Le 1^{er} juin, au matin, la Division était prête à engager toutes ses forces réunies.

Dès le jour même, elle fut attaquée violemment sur le front Corcy-Bois Buchet, par les 28^e R. D. et la 2^e Division de la Garde. Sous la protection des fusiliers-mitrailleurs et d'un barrage qui tombait sur les troisième et quatrième vagues ennemies, nos éléments d'avant-postes se replièrent en luttant pied à pied, retardant la marche de l'assaillant. La compagnie qui tenait Maureux, à l'Est de Faverolles, fit feu de toutes ses mitrailleuses, causant à l'ennemi de telles pertes qu'elle l'arrêta net et profita de cet arrêt pour gagner Vouty. Cependant les Allemands sortaient de la masse des bois, précédés d'une nappe de balles de mitrailleuses. A tout prix, il faut que Faverolles tienne et la route Faverolles-Vouty pour que l'artillerie des lisières de la forêt ait le temps de rompre par échelon. Sapeurs, téléphonistes, tout ce qui peut tenir un fusil est alors employé pour le coup de feu et se déploie à la lisière Nord-Ouest de Faverolles, tandis que d'autres éléments d'infanterie gagnent la lisière Est et que d'autres, chassés de la rive gauche de la Savière se jettent dans le village et font face à l'attaque. La ligne est désormais établie pour barrer le ravin de la voie ferrée Oigny-Villers-Cotterets. Les batteries se déplacent alors rapidement par échelons. Celles établies au Nord de Faverolles, amenant leurs attelages au galop sous une pluie de balles, tirent à 400 mètres sur les vagues d'assaut. Pas un fantassin ne bouge. Protégé par cette énergique couverture, le poste de commandement du Colonel se porte plus au centre de son dispositif et déroulant son câble ne cesse pas de se relier aux deux chefs de bataillon. Infatigable, le lieutenant S..., commandant l'escadron divisionnaire, chevauchera dans la forêt pendant trois jours, assurant toutes les liaisons avec les unités voisines, rassemblant les éléments disloqués, fournissant les munitions. Le Commandant de la compagnie du Génie, devant son unité, vient offrir le concours de ses mousquetaires ; il est placé aussitôt dans un boqueteau à l'Ouest de Faverolles, qu'il devra organiser et défendre. Grâce à ces initiatives, l'attaque est fauchée et la ligne tient sans céder un pouce de terrain.

A mesure que les munitions s'épuisent, elles sont complétées par celles récupérées dans les villages et sur les routes, et aussi par les arrivées de l'arrière, car le commandement a pensé à tout : tous les camions disponibles et les voitures de la R. V. F. sont réquisitionnés pour réalimenter la ligne de feu en cartouches et obus. L'observation ne chôme pas non plus. Elle signale des réserves ennemies qui descendent des pentes en colonnes ; 64 camions sont dénombrés débarquant à 500 mètres des lignes, à



Le presbytère.



Le château.

la Ferme Javage ; et immédiatement ils sont pris sous le feu de l'artillerie.

A 18 h. 15, de furieux assauts sur Vouty et Faverolles recommencent ; ils se brisent fauchés par les barrages et les mitrailleuses. Jusqu'à 21 heures, les attaques se renouvelleront et auront le même sort.

La nuit est à peu près calme, mais le 2 juin au matin, à 5 h. 45, nouvelle attaque sur le même front. Nouvel échec. L'ennemi s'apaise dans la journée. Mais nos observateurs signalent des rassemblements considérables, principalement dans le ravin de la Savière. Toute la nuit, l'artillerie les bat. Des prisonniers ont annoncé d'ailleurs qu'ils doivent être relevés par la Garde. Tout présage une attaque pour le lendemain.

Elle se déclenche le 3, à 4 h. 15, précédée par un engagement de 150 et de 210 sur Faverolles, puis par un bombardement sur tout le front. Nous ripostons immédiatement par un formidable barrage ; devant Vouty et Faverolles, l'attaque se disperse, mais un groupe de mitrailleuses se glisse au Sud de Faverolles, dans le Bois Buchet, par le fond des ravins. Notre droite est tournée et reçoit des coups

de fusils dans le dos. Au centre, il ne reste plus d'une section que 5 hommes et un lieutenant qui se défendent corps à corps ; le lieutenant tombe, traversé par cinq balles ; la ligne éclaircie se désagrège sous la poussée et l'ennemi pénètre en pointe dans la forêt. La situation est grave car la pénétration continue par la voie ferrée et le Bois Buchet où une section d'un régiment voisin est encerclée. Aussitôt une contre-attaque montée déjà pour un autre point est préparée à agir vers le Sud avec cinq chars ; elle devra rejeter les nids de mitrailleuses et les colonnes d'assaut dans les ravins de la Savière et permettre ainsi de reformer la ligne. Le terrain est difficile aux chars, car les ravins sont remplis d'arbres et d'obstacles. Mais le lieutenant M..., adjoint du chef de bataillon du ... Régiment s'est offert spontanément comme guide et sous sa conduite, entraînés par le capitaine H..., sabre au clair, ils s'élancent et balayent les fractions ennemies ; un fusilier-mitrailleur, voyant sa section débordée par l'ennemi, prend le commandement de son unité privée de chef, tue les servants d'une mitrailleuse au moment où ils se disposaient à tirer

sur la section et capture la mitrailleuse. La ligne se reforme au Sud de Faverolles ; il ne reste plus que des filots tapés dans le seigle qui se révélèrent jusqu'à midi et seront tués ou pris à l'aide des chars embossés dans la lisière et du nettoyage minutieux opéré par l'infanterie. Le lieutenant M..., qui a guidé les chars avec un sens tactique et une ardeur admirable se montre acharné à chercher les nids de mitrailleuses derrière nos lignes, fait prisonniers, à lui seul, 2 officiers, 7 soldats et rafle 8 mitrailleuses.

A 7 h. 30, une nouvelle attaque tenta de prendre le village ; quelques fractions qui y avaient pénétré furent rejetées et poursuivies. A 8 heures tout était fini.

Dès lors, l'ennemi n'osa plus réattaquer, et le 5 il se contenta de bombarder sans action d'infanterie.

1.200 cadavres furent dénombrés devant le front de la division ; 650 devant un seul bataillon ; 38 corps s'amoncelaient en tas devant une de nos mitrailleuses.

La division peut compter parmi ses prises 60 prisonniers, 20 mitrailleuses et un canon d'accompagnement de 77.

TROIS DIVISIONS ALLEMANDES A L'ASSAUT DE REIMS

La grande offensive du 28 mai, qui jeta plus de 50 divisions allemandes entre Reims et Noyon, n'a pas donné les résultats attendus, malgré l'avance indiscutable poussée jusqu'à la ligne Château-Thierry, — Trégnies — Villers-Cotterêts, par suite de la résistance des deux charnières.

Tout en affectant de considérer Reims comme quantité négligeable, nous en conseillant même obligeamment l'abandon, le commandement allemand nourrissait l'espoir de l'enlever par un suprême effort. Les déclarations des prisonniers sont toutes affirmatives : il fallait à tout prix que Reims fût occupé dans la nuit du 18 juin.

En effet, à neuf heures du soir, après une violente préparation d'artillerie sur tout le front de Reims, depuis la région de Vignay jusqu'à la Pompelle, l'infanterie ennemie se porta à l'attaque de nos positions entre ces deux points.

« Entre Givenchy et Ormes, dit le communiqué, les troupes d'assaut arrêtées par nos feux, ont dû refluer à plusieurs reprises sur leurs lignes de départ et n'ont pu, finalement, aborder nos lignes ni nos positions.

« Sur la périphérie de Reims, de violents combats se sont déroulés, au cours desquels l'ennemi a subi de lourdes pertes et a été partout repoussé.

« A l'est de Reims, la lutte s'est terminée également à notre avantage. Les Allemands, qui avaient réussi à pénétrer dans le bois au nord-est de Sillery, en ont été rejetés par notre contre-attaque.

Il est assez piquant de constater que les journaux allemands avaient déclaré : « Il sera difficile de réduire Reims, car les deux divisions coloniales confortablement installées dans les caves rémoises ne veulent pas les quitter. »

Le 23, les Allemands, débouchant de Ville-en-Tardenois, renouvelèrent l'effort en escaladant les hauteurs de Bligny ; ils se heurtèrent aux troupes italiennes qui les en délogèrent. Le lendemain l'attaque renouvelée n'eut pas plus de succès.

N'oublions pas qu'à l'heure actuelle toute tentative avortée est pour l'ennemi une grave défaite.

Maurice JACOB.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

La Crise autrichienne.

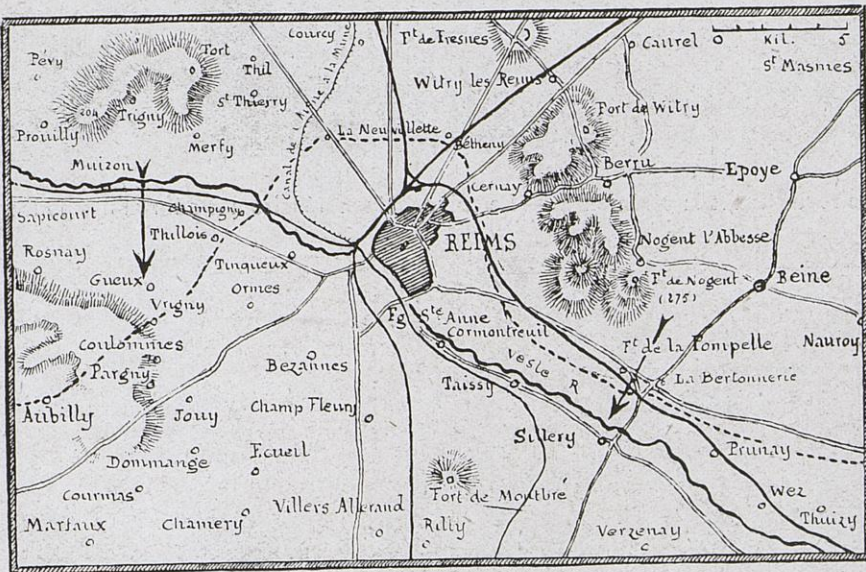
La situation est grave en Autriche-Hongrie. A l'intérieur, les difficultés alimentaires n'ont fait qu'empirer, en dépit de cette paix conclue avec l'Ukraine, que les négociateurs avaient qualifié de « nourricière ». Le gouvernement de Vienne a crié famine à Budapest et à Berlin. Budapest s'est bouché les oreilles ; Berlin a promis 5.000 tonnes de céréales, remboursables fin juillet.

Cependant, des négociations se poursuivent entre Berlin, Vienne et Budapest, en vue de régler les détails de la « nouvelle alliance » dont les deux empereurs ont établi à Spa les principes directeurs. Sur tous les terrains, s'affirme la prétention de l'Allemagne à exercer sur les deux états de la monarchie un droit de contrôle illimité. Les Allemands d'Autriche sont seuls à s'en féliciter ; les nationalités dissidentes en tirent argument pour réclamer leur indépendance ; les Hongrois, malgré les liens qui les unissent à Berlin, protestent contre une main-mise qui, politiquement et économiquement, consommerait en peu de temps la ruine de leur pays.

Enfin, l'offensive dirigée par les armées austro-hongroises contre l'Italie échoue lamentablement, et l'Allemagne assiste impassible, presque satisfaite à la déconfiture de son alliée.

Voilà un ensemble de circonstances dont il semble que l'Entente pourrait tirer parti. Quelque absorbés que puissent être les gouvernements alliés par les événements militaires, on comprendrait mal qu'ils n'accordassent pas quelque attention à ce qui se passe en Autriche-Hongrie. L'Allemagne s'en préoccupe à sa manière ; sa politique apparaît clairement. On voudrait pouvoir en dire autant de la politique de l'Entente.

M. P.



Offensive sur Reims, du 18 juin, de Vignay à Sillery.

M. de Seidler a vainement essayé de réunir les éléments d'une majorité qui lui permit, sans trop de danger, de rouvrir le Parlement, conformément à sa promesse : il n'y a pas réussi. Pour centraliser l'opposition des Tchèques et des Slaves du Sud, il avait mis son dernier espoir dans les Polonais. Ceux-ci semblent avoir mis à leur collaboration des conditions inacceptables, tout au moins pour un gouvernement qui n'est plus maître de sa politique, et que Berlin maintient sévèrement sous son contrôle. Si, comme les journaux l'annoncent, M. de Seidler démissionne, l'empereur le chargera sans doute de constituer un nouveau cabinet, qui devra gouverner sans Parlement.

Jeudi 20. — A la Chambre des Communes, une motion pacifiste de MM. Morell et Snowden est repoussée à main levée.

Vendredi 21. — Des grèves éclatent à Vienne, malgré l'avis des socialistes.

Samedi 22. — M. Malinof forme, en Bulgarie, un nouveau cabinet dont les principaux éléments sont empruntés au parti démocrate.

Samedi 23. — Les journaux annoncent que M. de Seidler a présenté à l'empereur Charles la démission du cabinet autrichien.

LA SEMAINE POLITIQUE

Du lundi 17 au lundi 24 juin 1918

Lundi 17. — Démission du cabinet Radoslavof en Bulgarie.

Mardi 18. — Le général Franchet d'Espèrey est nommé commandant en chef des armées alliées en Orient.

Mercredi 19. — Le gouvernement bolchevik, en Sibérie occidentale est renversé par les contre-révolutionnaires.



La cinquième arme n'avait pas encore d'étendard. Voici le premier emblème de l'aéronautique présenté au centre d'aviation de Bron, à Lyon, par M. Dumesnil, et porté par le capitaine Battle au cours de la cérémonie du 21 juin. Au fond sont massées les troupes sous le commandement du Colonel Girod.

Samedi dernier a eu lieu, dans la zone des armées, la remise des drapeaux à la première division de l'armée polonaise. Formée de volontaires provenant de différents pays, et en particulier des Etats-Unis, elle constitue la première manifestation de souveraineté du futur Etat indépendant dont la résurrection est une condition de la paix du Droit. « Tout l'avenir d'un peuple est enveloppé dans les plis de ces drapeaux. Qui de vous, Polonais, qui de nous, Français, pourrait douter de demain ? Ce n'est pas pour trahir les volontés des nations sœurs que, depuis quatre ans, la France combat pied à pied sur sa terre ensanglantée ». (Discours de M. Poincaré.)

Le lieutenant Fonck, as des as de nos escadres aériennes, reçoit des mains de M. Dumesnil, sous-secrétaire d'Etat, le premier drapeau de l'Aviation, devant lequel vont défilier, à Lyon, les élèves-pilotes du groupe de Bron, le détachement de carabiniers italiens et les délégations des armées alliées.

Une mission militaire japonaise visite le front

Les officiers japonais détachés en mission, les uns au front, les autres au G. Q. G., désirent reconnaître les précieux enseignements recueillis, les actes héroïques accomplis sous leurs yeux pour la

cause commune, ont demandé à leur empereur la faveur de remettre à nos combattants un témoignage de gratitude.

La réponse de Tokio ne s'est pas fait attendre, et voilà pourquoi les généraux Dubail et d'Urbal recevaient le 21 mai, dans la Cour des Invalides, de hautes distinctions ; voilà pourquoi, le 29 sui-

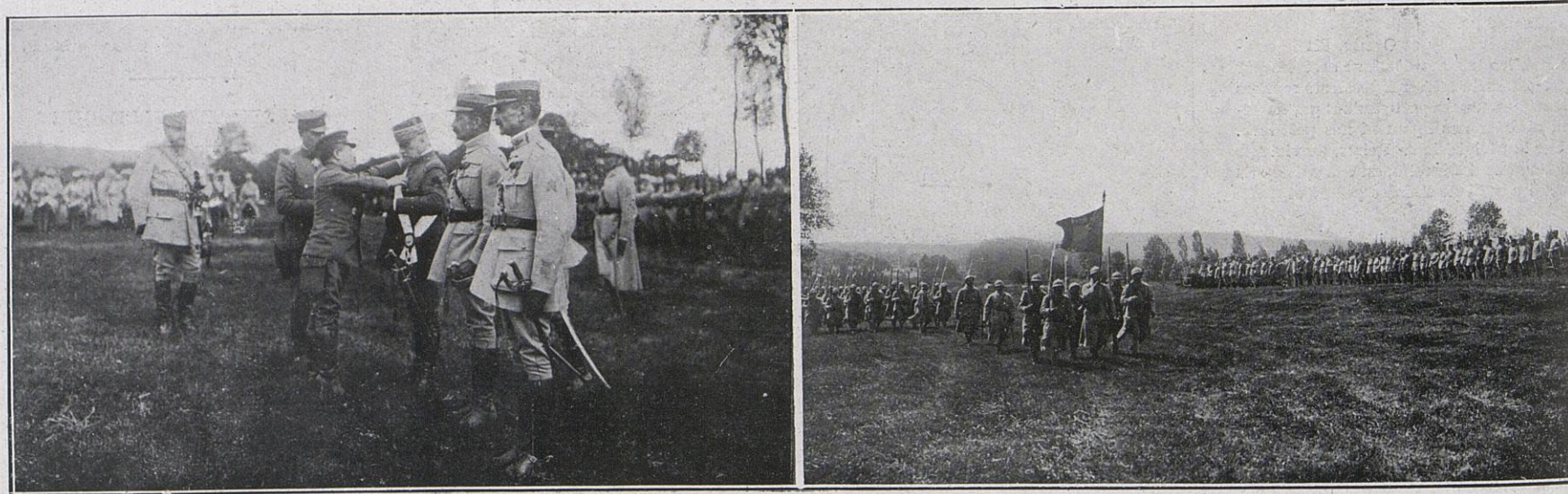
vant, au front, le colonel Nagai, attaché militaire à l'ambassade japonaise, remettait au général Gérard le grand cordon de l'ordre du Soleil-Levant.

C'est cette dernière cérémonie dont nos photographies rappellent les émouvants épisodes.

M. J.



Une revue avant la cérémonie. — Le colonel Nagai félicite nos admirables poilus.



Remise du Grand Cordon du Soleil-Levant au général Gérard et défilé des troupes françaises devant la mission japonaise.

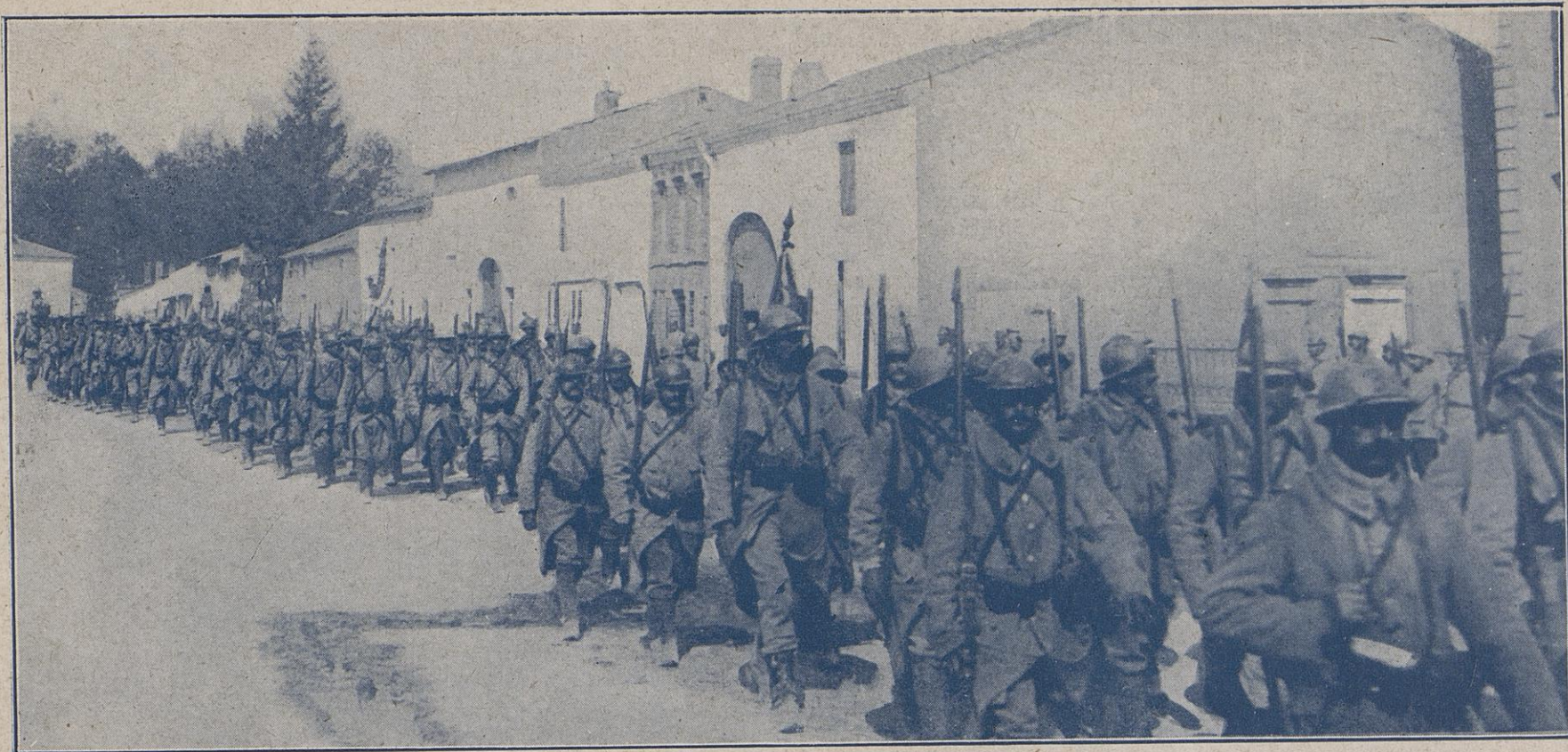


LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE



UNIVERSEL



DANS LA SOMME. — Troupes de renfort « montant » vers les lignes.

SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le **PÉTROLE HAHN**

En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, fabricant, LYON

VITTEL
"GRANDE SOURCE"



EAU DE TABLE ET DE RÉGIME
DES ARTHRITIQUES

MAXIMA

3, RUE
TAITBOUT

ACHÈTE

BIJOUXTÉLÉP.
GUT. 14-50ANTIQUITÉS
AUTOS (DE MARQUES)OBJETS D'ART
& D'AMEUBLEMENT

MAXIMUM

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

FLOREÏNE

CRÈME DE BEAUTÉ
REND LA PEAU DOUCE
FRAICHE PARFUMÉE

Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza

Aspirine
"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES: 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

ROSELILY
du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE

Fait Disparaître Les RIDES
avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.
Plaques 4 fr. et 6 fr. Ph^{ie} DETCHEPARE, à Biarritz.
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

**BEAUTÉ, CONSERVATION
HYGIÈNE des DENTS par le**
GLYCODONT

SAVONNE-BLANCHIT-PARFUME
Tube 1^{er} 25 et 1^{er} 95 franco timbres.
GROS : 59, FAUB^g POISSONNIÈRE, PARIS

Comment Bichara Les Parfums BICHARA
se trouvent partout
BICHARA
PARFUMEUR SYRIEN
10, Chaussée-d'Antin, PARIS
Téléph. Louvre 27-95

CORNICHONS
Onions "NACRE"

"GREY-POUPON"
au Vinaigre
de BOURGOGNE

DEMANDEZ UN
DUBONNET
VIN TONIQUE AU QUINQUINA

Le plus grand choix de
BRACELETS-MONTRES
CADRANS RADIUM &
VERRES INCASSABLES
:: Bijouterie actualités ::

Les célèbres Chronomètres **Maxima**,
La Nationale, **Le Chronocoq**.
Demandez le dernier catalogue complet illustré de
Edouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie
à BESANCON
MAISON FRANÇAISE

SAVON DENTIFRICE VIGIER
Le Meilleur Antiseptique. 31, Pharmacie, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

CH. HEUDEBERT

Ses délicieuses Farines et Flocons de Légumes cuits et de Céréales ayant conservé arôme et saveur.
Préparation instantanée de Potages et Purées, Pois, Haricots, Lentilles, CRÈMES d'Orge, Riz, Avoine.
EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRE (Seine).

ALCOOL de MENTHE
DE
RICQLÈS

Produit hygiénique indispensable
Le meilleur et le plus
économique des Dentifrices.
Exiger du RICQLÈS

ANTICOR-BRELAND
Enlève le GERME des CORS
4 f. 30 Pharm^{ie}, 1 f. 60 Franco timbres
BRELAND Pharm^{ie}.
Lyon, Rue Antoinette

PEINDRE
les murs et plafonds de
vos appartements, bureaux,
usines, ateliers, etc... au
"MATOLIN"

PEINTURE HYGIÉNIQUE et LAVABLE,
rend vos intérieurs gais,
artistiques et salubres.

Remplacez les papiers peints et la peinture à l'huile par le **"MATOLIN"** qui antiseptise les murs par l'acide phénique qu'il contient et désinfecte vos habitations.

Pour faire un travail rapide, facile et propre, que ce soit sur plâtre, brique, charpente en bois, pierre ou ciment, appliquez une couche épaisse de **"MATOLIN"** avec une grande brosse plate.

Un kilog. de **"MATOLIN"** coûte bien meilleur marché que la peinture à l'huile ou vernissée et couvre beaucoup plus de surface (8 à 10 mq.).

Le **"MATOLIN"** ou (Hall's Distemper) produit anglais, se vend en 70 nuances de Fr. 2.85 à Fr. 3.50 le kilog suivant quantité. Adresser demandes de renseignements, commandes, en indiquant nuances à

R. Binds' Chedler
11, Av. de Paris, Plaine-St-Denis, Tél. : Nord 07.66
Tramways et Nord-Sud : Porte de la Chapelle.
Remises accordées aux revendeurs et intermédiaires

CORS AUX PIEDS
Suppression radicale en 6 jours par le
TOPIQUE des CHARTREUX
VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES.

PRIX 1^{er} 60 PRIX 1^{er} 60

LA REVUE COMIQUE, par Lucien Métivet



CAMOUFLAGE

Soit disant « bon vieux dieu » des boches, que tu brandisses surin et torche incendiaire, ou branche d'olivier plus redoutable encore, sous ta fausse barbe jaune et tes besicles, tu n'es que Satan camouflé.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES
MAISONS de fournitures photographiques
Exiger la marque.

LE GLYPHOSCOPE RICHARD

10, RUE HALÉVY
(OPERA)
Demander notice
25, rue Mélingue
PARIS

GLYCOMIEL

Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais, sans huile ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à votre visage sa fraîcheur : restez belle en dépit des Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau.
Grand Tube 1^{er} 75 franco timbres ou mandat.
Parf^{ie} HYALINE, 37, Faub^g Poissonnière, Paris

l'ECZÉMA GUÉRI
la Constipation vaincue, le Sang
rajeuni, purifié, l'Estomac, le Foie
les Reins nettoyés, fortifiés par le
DÉPURATIF BLEU
aux Sucres de Plantes
Panacée des maux de la Femme
3 fr. Pharm. Cure à 12 fr. franco (mandat)
BRELAND, Pharm^{ie} rue Antoinette, Lyon.

**EAU
DE LECHELLE**

Arrête les PERTES, CRACHEMENTS
SANG, HÉMORRAGIES INTESTINALES
DYSSENTERIES etc. Flacon 5 fr. Franco
PARIS - PH^{ie} SEGUIN-165 R. SAINT-HONORÉ

AVARIE GUERISON DEFINITIVE
SÉRIEUSE,
sans rechute possible par les
COMPRIMÉS de GIBERT
606 absorbable sans piqure
Traitement facile et discret même en voyage.
La Boîte de 40 comprimés huit francs.
La Boîte de 50 comprimés dix francs.
Franco contre espèces ou mandat.
Pharmacie GIBERT, 10, rue d'Aubagne-MARSEILLE
Dépôts à Paris : Ph^{ie} Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo,
Planche, 2, rue de l'Arrière.

DUPONT Tél. 813 67
Maison fondée en 1847. Fournisseur des hôp^{itaux}.
10, rue Haut-feuille, PARIS (6^e)

Tous articles pour blessés,
malades et convalescents
FAUTEUILS ROULANTS
et voitures de promenades
de tous modèles

CIVIL AND
MILITARY TAILORS
KRIEGCK & C^o
23, RUE ROYALE
AMERICAN, ENGLISH
AND FRENCH UNIFORMS

CHAUSSEZ-VOUS
CHEZ TOMMY
1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY - 23, Rue des MARTYRS

**Les Parfums
d'ERNEST COTY**
Echantillon : 3^{fr} 75
EN VENTE PARTOUT
GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

Anémiés, Convalescents
GLOBÉOL
Augmente la force de vivre.
F^{ac} 7/20. — Labor. 2, Rue de Valenciennes, Paris.

HÉMORROIDES Calmées, Guéries
JUBOLITOIRES
Boîte 1^{re} 6 fr.
Lab. Urodonal, 2, R.
Valenciennes, Paris
Décongestionnants, anti-hémorragiques.

BOUSQUIN Farines spéciales
pour enfants et régimes
25 Galerie Vivienne, Paris

LIVRES (romans, gravures, etc.) ACHAT AU COMPTANT
Bulletin périodique franco contre 0 fr. 75.
LIBRAIRIE VIVIENNE, 12, rue Vivienne, Paris.

**Purifiez votre sang
Fortifiez-vous**
par la **MORUBILINE**
en gouttes concentrées et titrées
Goût excellent - Bonne Digestion
1/2 Flacon 3.50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis.
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris
et toutes Pharmacies.

Les précieuses qualités antiseptiques et détersives du

Coaltar Saponiné Le Beuf

en font un produit de choix pour tous les usages
de la Toilett journalière, en particulier, comme

Dentifrice pour nettoyer et assainir la bouche et la gorge, calmer les
gencives douloureuses, raffermir les dents déchaussées, etc.

Un essai de quelques jours suffit pour démontrer cette
action bienfaisante due, non seulement à ses propriétés **anti-
septiques** incontestables qui détruisent les ferments putrides,
mais encore à ses qualités **détersives** (Savonneuses), qu'il
doit à la **Saponine**, savon végétal qui complète d'une façon
si heureuse les vertus de cette préparation unique en son genre.

Se méfier des imitations que la vogue de ce produit bien français a fait naître.

SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

Vos dents garderont toujours leur blancheur, si vous les soignez avec
L'EXCELLENTE PÂTE DENTIFRICE

DENTOX

Fortement antiseptique, parfaitement désinfective, agréablement aromatisée. En vente partout. Petit tube : 0 fr. 90, grand tube : 1 fr. 50.
SCOTT, 38, rue du Mont-Thabor, PARIS

SALONIQUE

Sous l'œil des Dieux.

Vingt mois de campagne en Macédoine ont permis à l'auteur, le capitaine Jean-José Frappa, de saisir sur le vif cet Orient si spécial et typique et d'en faire dans ce roman — qui est un roman tout à fait délicieux — un tableau coloré, amusant et précis. :: :: :: :: ::

Un vol. in-18. — Prix : 4 fr.

FLAMMARION, Editeur, 26, rue Racine, PARIS

CORS

ŒILS DE PERDRIX ET DORILLONS

Les plus rebelles sont guéris en trois jours sans la moindre douleur par le MORTICOR dont l'envoi se fait franco contre 5 centimes, avec une brochure donnant le procédé absolument sain d'éviter toute récidive. SCOTT, 38, rue du Mont-Thabor, PARIS.
Le MORTICOR est en vente dans toutes les Pharmacies.



Auvergne Thermale

CURES D'AIR ET SPORTS

De Paris trajet direct

□ □ □ □

HOTELS ET PENSIONS

nombreux et confortables

Châtel-Guyon

Cures intestinales.

La Bourboule

Cure arsenicale.

Le Mont-Dore

Providence des asthmatiques.

Royat

Cœur, Goutte, Artério-sclérose

Saint-Nectaire

Cure de l'Albuminurie.

Avarie VAMIANINE

Tabes, Chancres, Ulcères, Boutons, Plaques.
Laboratoires de l'URODONAL, 2, R. Valenciennes, Paris.
Le flacon franco : 11 francs. — Brochure gratis.

Tous les Amputés marchent !...

sans gêne ni fatigue
avec la nouvelle JAMBE ARTIFICIELLE

"LA FRANÇAISE"

Nom et Modèle
déposés.



Créée par des Français.
Exécutée dans des ateliers
français.



La plus légère, la plus robuste, la plus perfectionnée des jambes artificielles.

Bien supérieure aux jambes dites "américaines" dont elle a toutes les qualités sans en avoir les défauts.

Convient à tous les amputés, quelle que soit leur profession.

C'est, pour un prix normal, un véritable appareil de luxe, moderne, scientifique pratique par excellence, et marquant un progrès indiscutable sur tous les appareils en usage.

Munis de "LA FRANÇAISE" les amputés, même de cuisse, marchent en articulation libre, s'asseyent et se relèvent sans actionner aucun mécanisme.

Ils se meuvent sans fatigue dans un équilibre absolu, et peuvent se livrer, en pleine liberté d'esprit, à des exercices tels qu'équitation, bicyclette, etc.

La perfection de son principe, le fini de sa construction, sont tels que la Jambe artificielle "LA FRANÇAISE"

est garantie cinq ans.

Tous les amputés, anciens ou récents, ont intérêt à assister aux démonstrations de ce nouvel appareil, qui ont lieu tous les jours, même dimanches et fêtes, de 9 heures à 7 heures, aux

Etablissements A. CLAVERIE

234, Faubourg Saint-Martin, PARIS

(angle de la rue Lafayette), Métro Louis-Blanc

ou à demander par correspondance la brochure la Française, adressée gratuitement sur demande.

POUR OBTENIR

Le rendement maximum,
La plus grande vitesse,
La sécurité absolue de leur
fonctionnement,

les appareils de locomotion automobile de tous systèmes
:: employés dans la zone des armées sont munis du ::

Carburateur ZENITH

Société du Carburateur ZÉNITH

Siège social et Usines : 51, Chemin Feuillat, LYON

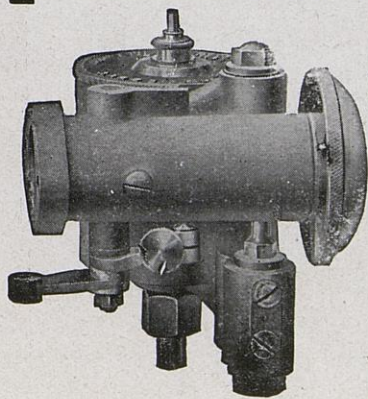
Maison à PARIS, 15, Rue du Débarcadère

Usines et Succursales :

PARIS, LYON, LONDRES, MILAN, TURIN,
DÉTROIT, NEW-YORK.

Le Siège social, à Lyon, répond par courrier à toute demande de renseignements d'ordre technique commercial.

Envoi immédiat de toutes pièces



SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUT & C^{ie}
Dépuratif par excellence

POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES



SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUT & C^{ie}

Dans toutes les Pharmacies.

VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.

CAPSULES de PHOSPHOGLYCÉRATE de CHAUX
DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT STIMULANT



Recommandées Spécialement
AUX
**CONVALESCENTS,
ANÉMIÉS,
NEURASTHÉNIQUES.**
Etc., Etc.

Dans Toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS :
8, RUE VIVIENNE, PARIS



le Lilas
DE
RIGAUD
PARFUMEUR
16, RUE DE LA PAIX
PARIS

**Le Plus Puissant Antiseptique
NON TOXIQUE**

ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)
GUÉRISON CERTAINE DES

Entérites
Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose : 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
PRIX : 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Renseignements et Brochures : S^{te} de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, PARIS.

Crème EPILATOIRE Rosée
— L'ÉPILIA — du D^r SHERLOCK
SPÉCIALE POUR ÉPIDERMES DÉLICATS
Une seule application détruit en quelques minutes
POILS et DUVETS du visage ou du corps. Rend la peau blanche et veloutée.
M^{ac} : 3' imp. comp. (mand. ou timb.). Envoi discr.
R. POITEVIN, 2, Pl. du Théâtre-Français, PARIS

AUTOS MILITAIRES RÉFORMÉES
Vente et Exposition Permanente
de CAMIONS, TOURISME, MOTOCYCLETTES,
Pièces détachées à
VINCENNES, CHAMP DE COURSES
PARIS (Champ de Mars)
Métro : École Militaire
AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES

JE GUÉRIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9^e) 1^{er} étage.
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures

Fi. 660 France Etranger Port en sus

PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHELIQUE
ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Désodorisant, dissipe
Hale, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau
du visage claire et unie. — À l'état pur,
il enlève, on le sait, Masque et
Taches de rousseur.
Il date de 1849
CANDÈS, Paris. B^{is} Denis, 48

OBSÈTE
LIN-TARIN
CONSTIPATION

Pioret **SAVON ROYAL**
PARFUMEUR **PARIS** **THRIDACE**
SAVON VELOUTINE
Recommandés par les médecins p^r Hygiène de la Peau et Beauté du Teint

ÉCHOS

DE BONNES DENTS SAINES ET BLANCHES

Sont toujours assurées à ceux qui emploient les Dentifrices : Elixir, Pâte, Poudre des Bénédictins du Mont Majella, qui tonifient les gencives, purifient la bouche, parfument l'haleine. On les trouve chez E. Senet, administrateur, 26, rue du 4-Septembre, Paris. Ce qu'il est aussi utile de savoir, c'est qu'à l'instar de la toujours belle Ninon, les Parisiennes doivent leur beauté et leur longue jeunesse, à l'emploi constant de la Véritable Eau de Ninon de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris, qui efface les rides, fait la peau fine et le teint frais.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'École Pigier, 19, boulevard Poissonnière, Paris.

LES LIVRES NOUVEAUX

Un cousin d'Alsace, par EDMOND SÉE. (Flammarion, éditeur).

Edmond Sée, auteur dramatique délicat et fin à l'observation profonde, dans les œuvres duquel on sent une émouvante pitié, marque d'un grand cœur généreux, est devenu romancier pendant la guerre.

Les bouleversements de la société, ses évolutions successives, la gravité des événements ont éloigné du théâtre, après quelques belles tentatives d'art, la plupart des auteurs sérieux. Ils se sont retirés dignement devant le flot grandissant des pièces pitoyables et stupides qui submerge, à présent, la scène française.

Edmond Sée, gentilhomme des lettres ne pouvait se commettre avec la racaille des petits vau-devillistes sans vergogne qui spéculent sur la soif de plaisirs dont est travaillée l'humanité. Il n'y a plus de place au théâtre, même et surtout à la Comédie Française, pour ceux qui n'ont pas renoncé à penser. Donc Edmond Sée est devenu romancier et, pour son premier livre, a écrit une manière de petit chef-d'œuvre où l'on retrouve toutes ses admirables qualités de cœur.

« Un cousin d'Alsace », roman de guerre, est un livre émouvant, sincère, vrai, où l'auteur a campé un type remarquable d'Alsacien enthousiaste et dévoué.

L'écriture de ce roman est celle d'un artiste de race.

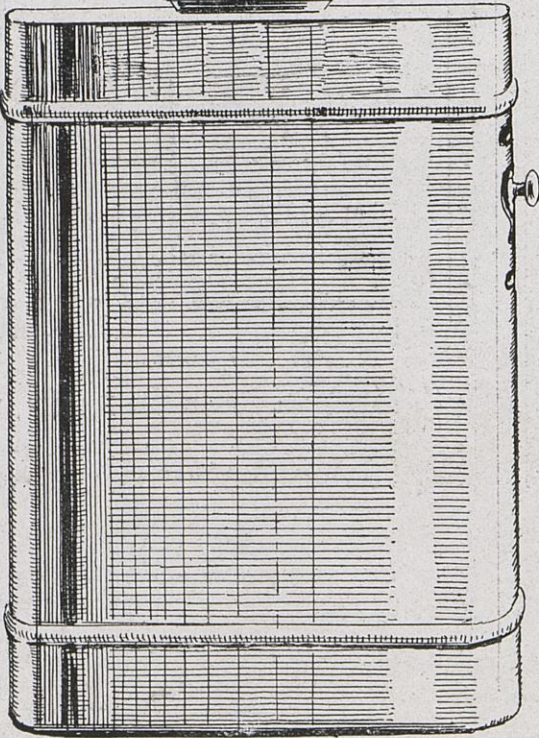
Pouvant être mis entre toutes les mains, il est le livre qu'il faut lire à l'heure actuelle.

NOUVEAU! INDISPENSABLE!

La LAMPE "TÉLÉ" à TUBE TÉLESCOPE déposée et brevetée S.G.D.G. est **sans égale** : elle donne quand le tube-télescope est rentré l'éclairage usuel large mais rapproché **qu'elle donne toutes les lampes** ; elle donne quand le tube-télescope est sorti un faisceau de projection étroit mais éloigné **qu'elle ne donne aucune autre lampe**. Cette lampe ne tient **pas plus de place qu'une lampe ordinaire**, puisque le tube-télescope rentre dans le boîtier. Elle emploie les piles et les ampoules ordinaires. Avec cette lampe **vous lirez l'heure au clocher**. La LAMPE "TÉLÉ" est la seule qui peut fouiller au loin un coin d'ombre.

Dans le dessin ci-dessous on peut voir que quand le tube-télescope est **rentré**, rien ne différencie cette lampe d'une lampe ordinaire. Les traits en pointillés représentent le tube-télescope **sorti** pour la projection au loin.

La LAMPE "TELE" (sans pile ni ampoule)
fabrication supérieure, entièrement et
fortement nickelée sur cuivre avec lentille
corrigée et travaillée optiquement 14 Francs.
Franco, recommandée contre mandat ou bon
déposée à : **Lampe "TÉLÉ"**
à CASTRES (Tarn)



CHEMINS DE FER

CHEMINS DE FER DE PARIS
A ORLÉANS

Rétablissement pour la saison d'été 1918 des billets
d'aller et retour collectifs de familles.

Ces billets, émis du 15 juin au 30 septembre 1918
inclus seront valables, quelle que soit la date de
délivrance, jusqu'au 5 novembre inclus.

Tout billet de famille doit comprendre obliga-
toirement un ou plusieurs enfants mineurs non
mariés.

Il peut comprendre en outre : 1^o leurs sœurs
majeures mais non mariées, deux de leurs ascen-
dants au maximum (père, mère, grand-père,
grand-mère, beau-père, belle-mère) ; 2^o un ou
une domestique pour l'ensemble de la famille et
une nourrice pour tout enfant de moins de trois
ans.

Les orphelins de père et de mère sont assimilés
aux enfants des personnes qui les ont recueillis.

Les titulaires des billets seront tenus de voyager
dans le même train à l'aller et au retour.

Pour tous renseignements et autres conditions
s'adresser aux gares et bureaux de ville de la
Compagnie.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Du 20 juin au 15 septembre, des services spé-
ciaux quotidiens de 1^{re}, 2^e et 3^e classes seront
établis entre Paris et les principales stations
thermales de la région de l'Est.

A l'aller, départ de Paris à 8 heures, arrivée
à Martigny-les-Bains à 14 h. 37 ; à Contrexéville
à 15 h. 06 ; à Vittel à 15 h. 22 ; à Bourbonne-les-
Bains à 14 h. 10 ; à Luxeuil-les-Bains (via Lure),
à 15 h. 16 ; à Plombières-les-Bains (via Lure-
Aillevillers) à 16 h. 40.

Au retour, départ de Plombières-les-Bains
(via Lure) à 9 h. 10 ; de Luxeuil-les-Bains à
10 h. 08 ; de Bourbonne-les-Bains à 9 h. 31 ; de
Vittel à 10 h. 30 ; de Contrexéville à 10 h. 43 ; de
Martigny-les-Bains à 11 h. 00. Arrivée à Paris à
18 h. 41.

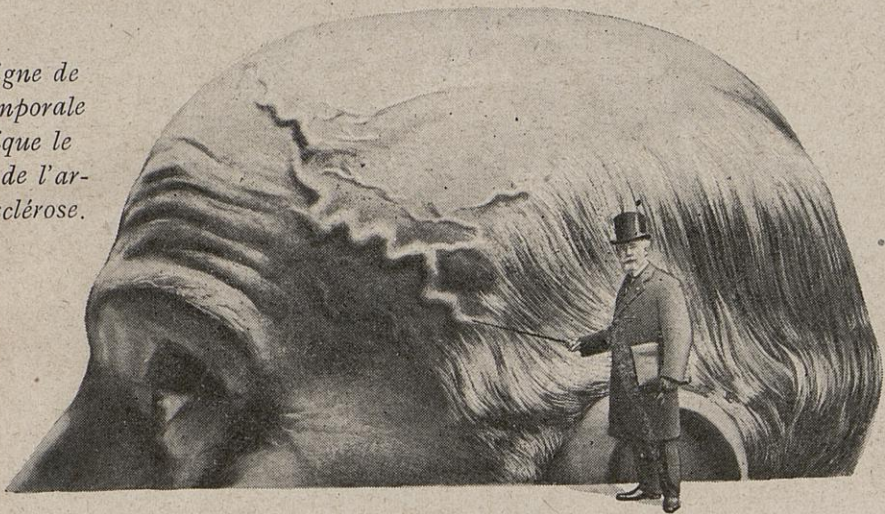
Voitures directes de 1^{re} et 2^e classes, Paris-
Martigny-les-Bains-Contrexéville-Vittel et Paris-
Luxeuil-Plombières, via Lure.

Wagon Restaurant Paris-Vesoul à l'aller et
Vesoul-Culmont-Chalindrey au retour.

URODONAL

évite l'artério-sclérose

Le signe de la temporale indique le début de l'artério-sclérose.



On a l'âge de ses artères ; conservez vos artères jeunes avec l'URODONAL, vous éviterez ainsi l'artério-sclérose, qui durcit les parois des vaisseaux, les rendant semblables à des tuyaux de pipe, c'est-à-dire friables et rigides.

L'OPINION MÉDICALE :

« L'indication principale dans le traitement de l'artério-sclérose consiste avant tout à empêcher la naissance et le développement des lésions artérielles. A la période de pré-sclérose, l'acide urique étant le seul facteur d'hypertension, on devra, avant tout autre chose, lutter énergiquement et fréquemment contre la rétention d'acide urique dans l'organisme en employant l'URODONAL. »

Dr FAIVRE,

Professeur de clinique interne à l'Université de Poitiers, médecin consultant aux eaux de Luchon.

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon, franco, 8 fr., les 3, franco, 23 fr. 25.

PAGÉOL

répare la vessie



Guérit vite et radicalement

Supprime les douleurs de la miction
Évite toute complication

L'OPINION MÉDICALE :

« C'est avec plaisir que je vous fais savoir que, ayant expérimenté le Pagéol, j'ai pu constater sa parfaite action antiseptique sur la vessie, et je le prescrirai dans tous les cas où il sera nécessaire. »

Dr Joseph SI,
Médecin-Major,
Hôpital Militaire d'Ancone.

Communication à l'Académie de Médecine du 3 Décembre 1912.

« C'est moi, le Pagéol, qui donne à tous des vessies neuves et qui guérit les cystites, les pyélites et les prostatites. »

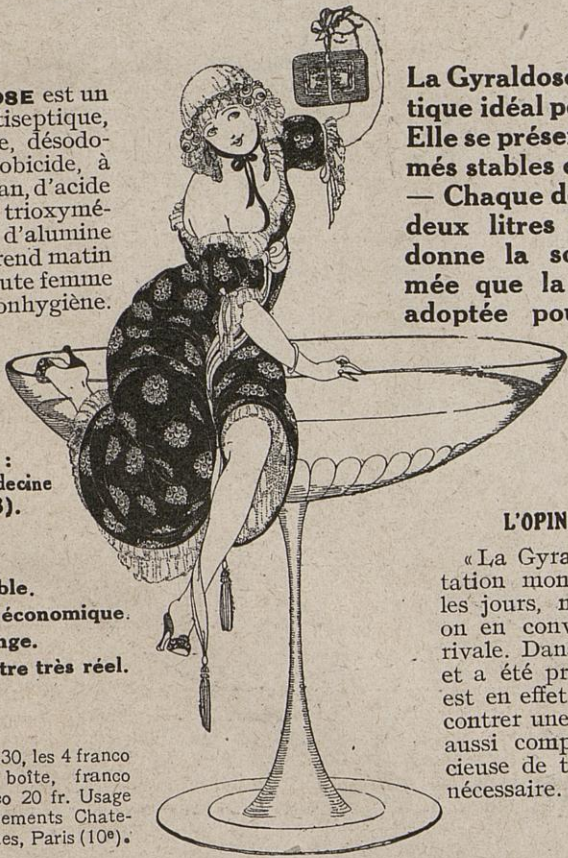
— Vous levez-vous la nuit ? Avez-vous des défaillances vésicales ? Le Pagéol décongestionne et rajeunit les tissus des voies urinaires qu'il remet complètement à neuf en tuant tous les microbes qui les habitent.

Etabl. Chatelain, 2, rue de Valenciennes, et toutes Pharmacies.
La 1/2 boîte, franco 6 fr. 60 ; la grande boîte, franco 11 fr.

GYRALDOSE

Hygiène de la Femme.

La GYRALDOSE est un produit antiseptique, non caustique, désodorisant et microbicide, à base de pyolisan, d'acide thymique, de trioxyméthylène et d'alumine sulfatée. Se prend matin et soir par toute femme soucieuse de son hygiène.



La Gyraldose est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. — Chaque dose jetée dans deux litres d'eau chaude donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins de sa personne.

L'OPINION MÉDICALE

« La Gyraldose, dont la réputation mondiale s'accroît tous les jours, ne saurait vraiment, on en conviendra, trouver de rivale. Dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici, il est en effet impossible de rencontrer une association à la fois aussi complète et aussi judicieuse de tout ce qui était ici nécessaire. »

Dr DAGUE,
de la Faculté de Bordeaux

Communication :
Académie de Médecine
(14 octobre 1913).

Odeur très agréable.
Usage continu très économique.
Ne tache pas le linge.
Assure un bien-être très réel.

La boîte, franco 5 fr. 30, les 4 franco 20 fr. ; la grande boîte, franco 7 fr. 20 ; les 3 franco 20 fr. Usage externe. — Etablissements Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris (10^e).

FANDORINE

Arrête les hémorragies. Supprime les vapeurs, migraines, indispositions. Evite l'obésité.

Le flacon (pour une cure), franco 11 francs.
Le flacon d'essai, franco 5 fr. 30.

SINUBÉRASE

Ferments lactiques les plus actifs. Traitement plus complet de l'auto-intoxication. Guérit radicalement les diarrhées infantiles et l'entérite.

Le flacon, fco 7 fr. 20, les 3 fl. 20 frs.

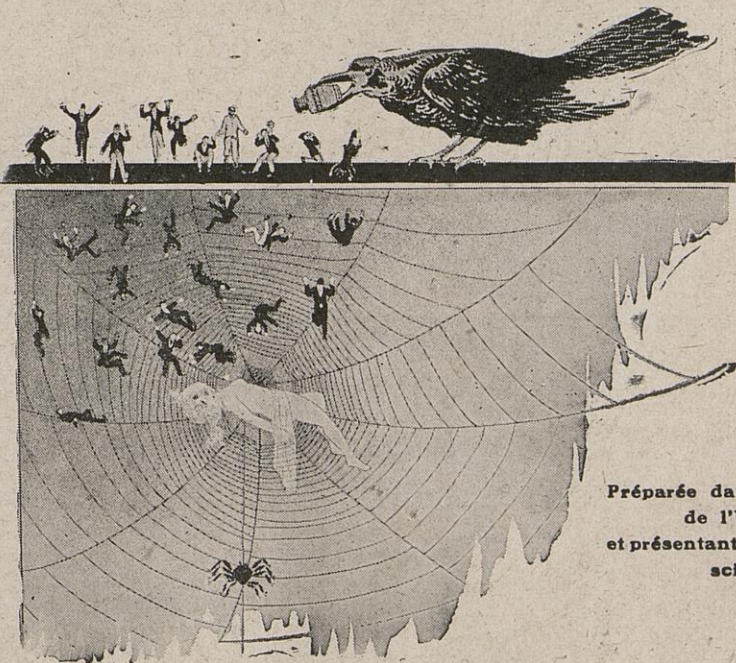
FILUDINE

Traitement radical du paludisme, des maladies du Foie et de la Rate. Indispensable après les Coliques hépatiques, Diabète.

Prix : le flacon, franco 11 francs.

VAMIANINE

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau



Nouveau traitement scientifique de l'Avarie

Préparée dans les Laboratoires de l'URODONAL et présentant les mêmes garanties scientifiques.

VAMIANINE, victorieuse de l'Araignée.

L'OPINION MÉDICALE :

Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale.

Dr RAYNAUD,
ancien médecin en chef des hôpitaux militaires.

Il sera remis sur toute demande la brochure MÉDICATION par la VAMIANINE.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. — Le flacon, franco, 11 francs. — Envoi franco sur le front.

SAVON EN PATE DENTIFRICE GIBBS



Bernard Japès

Jacques
Xam

*Décidément,
c'est la meilleure!*

LE SAVON SEUL EST NÉCESSAIRE POUR LES DENTS, CAR SEUL
IL PEUT DISSOUDRE LES MATIÈRES GRASSES DES ALIMENTS
DONT LA CORRUPTION INÉVITABLE DANS LA BOUCHE
EST LA CAUSE ESSENTIELLE DE LA CARIE DES DENTS